

# La récolte : de la coupe au stockage, par une mécanisation de plus en plus sophistiquée

## Une nouvelle traction : le tracteur

« En 1943 / 1944, les familles nombreuses avaient priorité pour acheter un tracteur. Il coûtait à l'époque 70 000 Frs, c'était un Massey Ferguson... mais mon père ne voulait pas en acheter un car le terrain n'était pas approprié, il avait plus confiance en ses chevaux et ses bœufs ».

Le tracteur s'est généralisé après la seconde guerre mondiale et le fameux « Plan Marshall », programme américain de rétablissement européen. Ce plan proposait une importante assistance économique et technique, permettant notamment aux campagnes de s'équiper d'un matériel plus moderne. Au cours des années 60, le tracteur s'est petit à petit intégré dans le quotidien des agriculteurs.

« Le tracteur faisait tout. On avait de moins en moins besoin de personnel, la plupart vendaient leurs bœufs, certains gardaient encore leurs chevaux, mais dès qu'ils achetaient un tracteur plus gros, ils vendaient tout ».



A l'heure des premiers tracteurs, les moissonneuses-lieuses et les faucheuses sont simplement adaptées à ce nouvel engin en enlevant le timon de vieilles machines et en les réadaptant.  
« Le tracteur n'allait pas partout. Ils étaient plus raides qu'un attelage d'animaux. Des terres furent donc abandonnées et laissées incultes »

## La coupe

+

## Le battage

+

## Le vannage

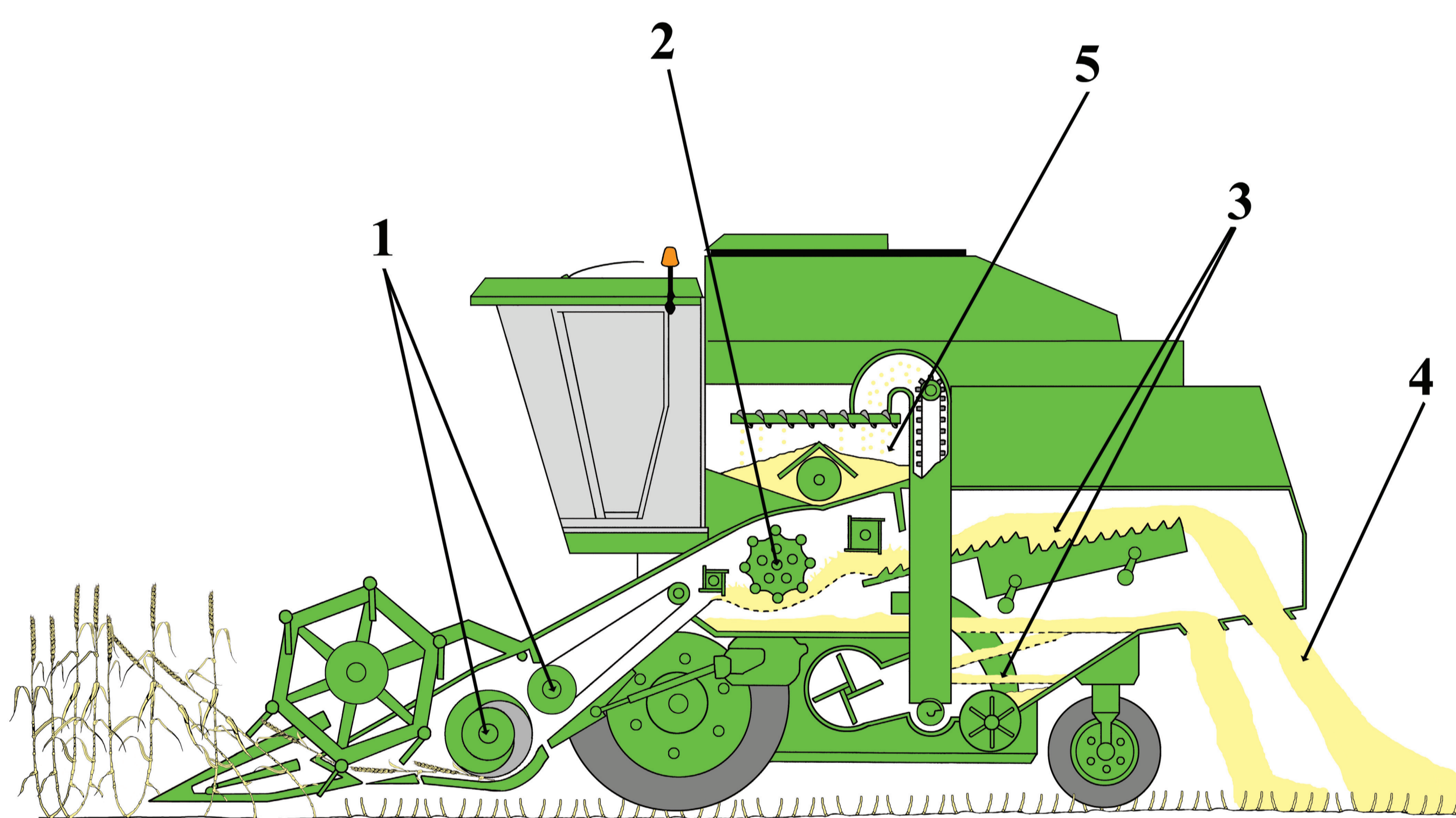
## Coupe, battage et vannage confondus dans la même machine : la moissonneuse-batteuse

La moissonneuse-batteuse va se généraliser dans les années 60.

Petit à petit, les agriculteurs vont s'équiper de ces nouvelles machines, et avec elles, disparaissent tout un ensemble de traditions.

« Au départ, il n'y avait pas beaucoup de moissonneuses-batteuses : elles tournaient de ferme en ferme. Il fallait leur courir après pour que les propriétaires passent chez nous ! »

« Avec l'arrivée de la moissonneuse-batteuse, il n'y avait plus que le chauffeur et les gens de la maison qui travaillaient là...et les fêtes se sont arrêtées...»



La moissonneuse-batteuse coupe le blé (ou autres céréales), puis un système de vis sans fin et d'élevateur (1) ramène la récolte vers l'arrière de la machine où elle va être traitée.

Un batteur intégré (2) va séparer les grains de leurs épis, puis un système de grilles et de ventilateur (3) fait office de tarare et nettoie les grains.

La balle et la paille sont expulsées à l'arrière de la machine (4) alors que le grain est acheminé vers un réservoir placé en hauteur (5). Pour vider ce réservoir, un bras articulé est placé sur le côté de la machine.



## Le stockage

Avec l'arrivée de la moissonneuse-batteuse, un nouveau type de stockage collectif fait son apparition : les silos. « Le grain devait être sec. On l'amenait au silo au Caylar, on ne le stockait plus dans les greniers. La récolte était pesée et vidée, on recevait plus tard le chèque de la coopérative ».

Les **emballeuses** emboîtent le pas aux moissonneuses-batteuses, qui laissent derrière elles des andains. Les emballeuses les ramassent et en font des balles ou des bottes. Selon l'époque et les évolutions, plusieurs formes de bottes sont possibles. Vous pouvez observer ci-dessous, différents types d'emballeuses et les formes de balles correspondantes.

Emballeuse CLAAS LD 80 1955-60

Emballeuse John Deere 1970-75

Emballeuse de type « Roudballer » arrivée dans les années 80

Emballeuse Blanchot 1985



« ballot » de 4 à 5 kg

Petite balle rectangulaire de 15 à 20 kg

Balle ronde de 180 à 200 kg

Grande balle rectangulaire de 140 kg

